

Un prédicateur musulman a fait ces derniers jours le « buzz » sur la Toile : ses propos ont été rapportés par de nombreux internautes, d'autres ont partagé la vidéo où il s'exprime. Sur celle-ci, le jeune barbu affirme à ses ouailles que souhaiter « Joyeux Noël » c'est pire que la fornication ou le meurtre. Je répète : pour un musulman, souhaiter Joyeux Noël à quelqu'un serait un péché plus abominable qu'avoir des relations sexuelles illicites... ou que tuer !

Ces jours-ci, prions pour que les chrétiens du monde musulman n'aient pas à souffrir de cette logique : en effet, les fêtes de Noël sont régulièrement l'occasion d'attentats contre les églises, comme l'an dernier en Irak et en Egypte.

Mais je voudrais souligner ici la valeur théologique de ce prédicateur. Souvenez-vous d'un certain Saul de Tarse, brillant élève de l'excellent rabbin Gamaliel et Pharisien fanatisé, que le Seigneur a « retourné » pour en faire l'apôtre des païens, celui qui, au regard des récits bibliques, a porté le plus de fruits en termes d'évangélisation, celui qui a de grandes chances de figurer dans la liste des témoins qui relient le Christ à nous.

L'apôtre Jean écrit « La Loi a été donnée à Moïse, la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ ».

L'Islam est ce qu'on peut appeler une religion de loi, inspirée de celle donnée par Dieu à Moïse pour Israël et que les chrétiens ont repris pour partie. Un ensemble de lois simple à la base, mais sans cesse médité, et qui structure l'ensemble de la vie, avec à la clé une bonne chance – mais guère de certitude – d'entrer au paradis du Dieu miséricordieux mais souverain.

Mais ce prédicateur ne se place pas sur le terrain de la loi, pour affirmer la moralité supérieure des musulmans sur les chrétiens. Il se place sur le terrain de la vérité : en disant « Joyeux Noël » aux gens que vous côtoyez, dit-il, vous les musulmans vous cautionnez une fausse religion. Et ce qui est derrière cette stigmatisation de Noël comme fête d'une fausse religion, c'est l'affirmation centrale de Noël, que Dieu s'est fait homme. Une affirmation rejetée par l'islam comme blasphématoire – Dieu ne peut pas se faire homme.

Nous y voilà – à Noël. Oui, Noël c'est la Bonne Nouvelle de la venue d'un Sauveur – du Sauveur – au monde, et nous nous employons à remettre cette Bonne Nouvelle par-dessus tout à Noël. Mais Noël rappelle comment ce Sauveur est venu. L'Évangile de Noël nous rappelle – comme la fête de l'Annonciation – que Dieu s'est fait homme, que Dieu s'est révélé comme Père en envoyant son Fils dans le monde, que ce Fils a été conçu du Saint-Esprit et qu'il est né de la vierge Marie.

Tout de suite, je veux rappeler que l'Islam enseigne que Jésus est né d'une vierge. Mais il n'en fait pas un signe de son origine divine, juste un gage de pureté.

En fait, l'idée que, pour le dire crûment, Dieu ait pu coucher avec une femme, fût-elle une jeune fille pure, est odieuse aux musulmans. Et il est important de leur réaffirmer que, si le vocabulaire qu'emploie l'ange Gabriel pour annoncer à Marie la conception du « saint enfant » est assez, disons, imagé et incarné, Dieu n'a pas été « une seule chair » avec Marie. Dieu est Esprit, Marie est chair. Jésus est la Parole éternelle, il est Dieu, et il a « pris chair de la vierge Marie », il a reçue d'elle son humanité.

Mais en sommes-nous quitte pour autant ? L'idée que dans une seule personne, la divinité côtoie l'humanité, l'idée que Dieu puisse devenir aussi homme, que le Créateur assume la nature de sa créature est aussi scandaleuse. On voit à travers de nombreuses religions et philosophie combien beaucoup d'humain pensent que l'union de l'esprit à la matière, au corps est une mauvaise chose, un état temporaire et imparfait. L'idée que ce soit une réalité promise à l'éternité est alors insupportable. Pourtant, c'est bien ce que la Bible affirme : nous sommes des créatures faites de matière – la poussière, la Terre – et d'esprit – le souffle de Dieu, et nous sommes destinés à vivre éternellement, corps et âme, après la résurrection des morts. Et les musulmans croient en cette résurrection. De même, la Bible affirme que le Fils éternel de Dieu est devenu homme, et que c'est ainsi aussi qu'il est monté prendre sa place à la droite du Père. Il n'est pas venu déguisé

en homme pour accomplir sa mission et il n'a pas raccroché son humanité au porte-manteau avant de remonter auprès de Dieu, au contraire, il est ressuscité et c'est alors qu'il s'élevait dans son corps que ses disciples l'ont perdu de vue.

Très tôt dans l'histoire de l'Eglise, certains ont cru pouvoir dire que Jésus n'était pas vraiment homme, mais qu'il avait pris une forme humaine – attention lorsque nous employons nous-mêmes cette expression – et d'autres ont affirmé, à l'inverse, que Jésus n'était pas Dieu mais qu'il était un homme qui a trouvé en lui l'étincelle divine. L'Eglise a dû réaffirmer – notamment par le Symbole de Nicée – que Jésus est « vrai Dieu de vrai Dieu » et qu'il a été « fait homme ». Cette confession de foi est toujours importante, car aujourd'hui encore les mêmes enseignements – les mêmes doctrines différentes de ce que la Bible dit – existent toujours, sous différentes formes, et vous y êtes confrontés dans les conversations d'ordre spirituel, religieux, philosophique.

Pour qui encore l'incarnation de la Parole éternelle et créatrice de Dieu est-elle scandaleuse ? Pour l'ange déchu. On prête à Satan de la jalousie lorsque lui, une créature angélique à l'origine, a attaqué le premier couple humain. Les anges, en effet, sont des esprits, alors qu'en l'humain Dieu avait réuni l'esprit et la matière. Dans la possession, les anges déchus trouvent une forme d'union à la matière. Il leur arrive aussi – rapportent des exorcistes – de reprendre des noms du Christ, et de s'en servir pour refuser de se soumettre. Mais ils ne savent pas résister à l'invocation de Jésus qui est venu dans la chair, parce qu'aucun d'eux n'est devenu homme. Le Fils de Dieu, lui, l'est devenu, et maintenant, personne divine et humaine, il règne à la droite du Père et toute créature doit tôt ou tard reconnaître sa souveraineté – y compris les anges, y compris Satan.

Jésus est la descendance de la femme qui a écrasé la tête du serpent, il est l'homme qui a remporté la victoire irréversible sur Satan.

La Bonne Nouvelle majuscule de la naissance du Sauveur fut une très mauvaise nouvelle pour le diable.

Face à lui qui s'était perdu dans son inimitié avec Dieu son Créateur, Dieu le Créateur des humains venaient faire la paix avec eux par Jésus.

Face à lui qui régnait sur le monde par le péché s'est dressé le Messie, qui pris le péché du monde et l'a porté jusque sur la croix pour l'y exposer et l'y laisser.

Satan est le tentateur qui pousse les humains au péché depuis le commencement, et il est l'accusateur qui nous renvoie à nos péchés pour nous vouer à son enfer, celui qui veut nous accuser devant Dieu pour exiger que Dieu rende justice et punisse le coupable. Or en Jésus-Christ et par Jésus-Christ Dieu a rendu sa justice et il a ôté notre culpabilité. En nous re-crétant dans le baptême où il nous fait crucifier notre vieille nature sensible à Satan, le Seigneur fait de nous des humains qui, comme Jésus, vivent pour ce qui est bon et juste en union avec lui, le Dieu de la Vie.

Satan aime à nous reprocher nos péchés, nos adultères, nos meurtres mais il y a quelque chose qui le fâche vraiment, c'est quand nous reconnaissons que Dieu est venu nous sauver de nos péchés, même de nos adultères et de nos meurtres. Oh oui, pour lui dire « Joyeux Noël » et le croire, c'est bien pire que la fornication ou le meurtre.

Satan est meurtrier depuis le commencement, quand il a entraîné les humains dans la mort en les poussant à l'infidélité envers Dieu, à un adultère spirituel, à une relation spirituelle illicite avec lui, le serpent des premiers temps. Le « joyeux Noël » de la naissance du Dieu sauveur lui rappelle que Jésus a détruit son œuvre maléfique. Jésus a renversé l'empire des ténèbres comme un château de cartes, au prix de son souffle de vie. Et sa vie a triomphé de l'empire de la mort.

Oui, ce prédicateur a raison : cautionner une fausse religion, avoir une fausse religion, c'est pire que de commettre les péchés les plus infâmes. Parce qu'une fausse religion ne nous rachètera jamais de tels péchés, ni d'aucun péché. Se placer sur le terrain de la Loi, si divine soit-elle, ne sauvera aucun humain. Se placer sur le terrain de la vérité doit nous amener à la vérité. Et la vérité, c'est que Dieu nous a fait grâce. Etre placé sur le terrain de la grâce, c'est recevoir la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ qui nous donne la certitude que tous nos péchés peuvent être pardonnés, sont pardonnés, et que nous recevons en héritage la vie éternelle.

La fausse religion nous éloigne de Celui qui est vrai, Dieu, qui s'est relié à nous par Jésus pour nous donner ce qu'il avait dès l'origine prévu pour nous : la vie, l'amour, la joie, tout bien excellent, tout don parfait, tout.

Dans la paix que Dieu nous donne en Jésus-Christ, recevez tout de sa part ! Amen !